DIRECTION & PUBLICITÉ 14, rue Drouot (Paris 9) Téléph. : CENTRAL 69-70

Abonnements: Paris 20 fr.; Départements 24 fr.; Étranger 32 fr. Les abonnements pour 6 mois sont reçus

Quotidien Républicain du soir

5 centimes - PARIS ET DÉPARTEMENTS - 5 centimes

DIRECTEUR: Miguel ALMEREYDA RÉDACTION & ADMINISTRATION 142, rue Montmartre (Paris 2') Téléph.: CENTRAL 80-62

Pour la Publicité s'adresser à la Direction 14, rue Drouot, Paris (9º)

Simplification!

par M. Georges BEAUVISAGE

Simplifier, c'est parfois désorganiser

elle-même ne s'y reconnaît plus, puis-

des points, les explications qui lui sont

demandées par notre distingué collègue,

M. Milliès-Lacroix, chargé d'un rapport

Cette obscurité est-elle préméditée

A-t-on eu, comme certains le supposent,

l'intention de soustraire au contrôle né-

cessaire des Chambres la gestion de ce

budget de la Guerre nouveau, qui, pour

cinq mois seulement, atteint le chiffre

se régner au Ministère de la Guerre.

Et la cause du désordre lui-même est

Il ne faut jamais avoir la préoccupa-

complexité naturelle des choses est un

Les animaux et les végétaux supé-

plus compliqués dans leur organisation,

grâce à la spécialisation des organes, à

la localisation des fonctions et à la di-

Il en est de même des institutions so-

ciales : s'il convient assurément de ne

Georges BEAUVISAGE.

>040

Un article de

M. Camille PELLETAN

Ancien Ministre

Sénateur des Bouches-du-Rhône

Aux Dardanelles

(REFRAIN DE TRANCHEE)

filles !

Chez les alliés y a d' si tant belles flotles! (bis)
Mais y en a-z-une ou l'on a ramassé
Plus de cinquant' croiseurs et cuirassés (bis)
Ah! ah! (bis)

Beaux cuirassés venez aux Dardanelles (bis) A ce détroit rendez la tiberté Et les forts turcs faites les tous pêter! (bis) Ah! ah! (bis)

Ils ne fur'nt pas sitôt aux Dardanelles (bis)

Qu'on n'entendit que des écroulements Sous les effets de leur bombardement! (bis) Ah! ah! (bis)

Mais le Sultan qu'est à la Port', qui bisque, (bis)

En emballant tous ses objets précieux Dit : nom d'Allah ! que je suis malheureux (bis) Ah ! ah ! (bis)

D'avoir suivi c'l' intécile de Guillaume (bis) Et dépensé son or et son argent Pour n'en avoir que du désagrément (bis) Ah! ah! (bis)

l'ai bien envie d' lâcher Constantinople (bis) Mais, si j' fous l' camp, qu'est-c' que j' prends, [nom d'un chien,

Par les Bulgar's, les Grecs, les Arméniens (bis) Ah! ah! (bis)

Et si je n' mels pas la clef sous la Porte (bis) Cett' sacrée flotte aura bientôt passé, Si bien passé que f'en s'rai trépassé! (bis) Ah! ah! (bis)

O Jeunes Turcs, ceci doit vous apprendre (bis)
Qu' si vous confiez vos fez à des Prussiens
Il n' peut jamais vous arriver rien d' bien ! (bis)
Ah! ah! (bis)

La Guerre

Sénateur du Rhône.

en Chansons

dans ce désir de simplification.

spécial sur ces crédits.

Le Sénat, en général, et sa Commis- mélangé encore dans un même chapitre sion des finances, en particulier, ont le pain et l'ordinaire de la troupe avec toujours eu le souci d'exercer le plus les fourrages destinés aux animaux, et strictement possible leur contrôle sur les avec les dépenses de chauffage et d'ébudgets de la République. Sous leur in- clairage. fluence, peu à peu, ces budgets sont devenus de plus en plus clairs, et le contrôle en est devenu plus facile.

Une des conditions de cette clarté né- et le désordre sont partout. cessaire et que, dans ces budgets, les l'Administration militaire soient rationnellement et logiquement classés, c'est-à-dire groupés, suivant qu'elle n'arrive pas à fournir, sur bien leur nature, en chapitres distincts, aussi nombreux que l'exige la complexité de l'administration qu'ils concernent.

Le nombre de ces chapitres doit être tel que chacun d'eux soit homogène et ne groupe que des éléments (recettes ou déperses) de même nature.

Or, ce principe général n'a pas été observé partout dans nos administrations, à l'occasion des crédits supplémentaires ou extraordinaires ouverts provisoirement, en vertu de la loi du 5 août 1914, pendant l'absence des Chambres, par des décrets rendus en Conseil d'Etat, qui sent actuellement soumis à la ratifica-

En principe, tous ces crédits supplémentaires auraient dû, pour le bon ordre, être classés partout de la même facon que le budget primitif de 1914, et correspondre exactement aux chapitres dans l'établissement de ce budget nouveau, on n'a pas suffisamment pensé à faciliter le contrôle parlementaire par une judicieuse classification des crédits.

Ten principe, tous ces crédits supplédans l'établissement de ce budget nouveau, on n'a pas suffisamment pensé à faciliter le contrôle parlementaire par une judicieuse classification des crédits supplédans l'établissement de ce budget nouveau, on n'a pas suffisamment pensé à faciliter le contrôle parlementaire par une judicieuse classification des crédits supplédans l'établissement de ce budget nouveau, on n'a pas suffisamment pensé à faciliter le contrôle parlementaire par une judicieuse classification des crédits supplédans l'établissement de ce budget nouveau, on n'a pas suffisamment pensé à faciliter le contrôle parlementaire par une judicieuse classification des crédits supplédans l'établissement de ce budget nouveau, on n'a pas suffisamment pensé à faciliter le contrôle parlementaire par une judicieuse classification des crédits de la Vistule, les Allemands bombardent furieusement le bourg d'Orso-vice, situé à 28 kilomètres de la frontière de la vistule, les Allemands bombardent furieusement le bourg d'Orso-vice, situé à 28 kilomètres de la frontière de la vistule, les Allemands bombardent furieusement de la vistule, les Allemands bombardent furieusement le bourg d'Orso-vice, situé à 28 kilomètres de la frontière de la vistule, les Allemands bombardent furieusement le bourg d'Orso-vice, situé à 28 kilomètres de la frontière de la vistule, les Allemands bombardent furieusement le bourg d'Orso-vice, situé à 28 kilomètres de la frontière de la vistule de la vist correspondre exactement aux chapitres dits 'de celui-ci, en ajoutant à chacun d'eux, quand il y avait lieu, le montant des prévisions de dépenses qui s'y rappor-

C'est bien ainsi que ce travail a été compris par la presque totalité des administrations ministérielles. Une seule d'entre elles, celle de la Guerre, s'est lécartée systématiquement de ce principe, sous prétexte de simplification.

Elle a, en effet, institué de toutes pièces, pour les cinq derniers mois de 1914, tion de simplifier ce qui est naturelleun budget de la Guerre nouveau, pour ment complexe. Il faut savoir que la remplacer le budget primitif dont les opérations ont été préalablement closes signe de supériorité et de progrès. le 1er août 1914. Dans ce budget nouveau, elle a réparti les crédits en un rieurs, les plus perfectionnés sont les nombre de chapitres moindre que dans le budget primitif et selon une nomenclature qui diffère essentiellement de celle qui est usitée et qui a été consa- vision du travail physiologique. crée, pour la dernière fois, par la loi de finances du 15 juillet 1914.

Cette simplification était d'ailleurs il-légale, en ce qu'elle dépassait les pou-légale, en ce qu'elle dépassait les pouvoirs conférés au Gouvernement par la complexité nécessaire, et ne pas cherloi du 5 août 1914. La Chambre des Dé-cher la simplification, mais l'ordre, la putés a cru devoir régulariser cette in- clarté et la facilité du travail, ce qui est novation par une disposition spéciale, et | tout autre chose que la simplicité. le Sénat ne pourra peut-être pas faire autrement que de la ratifier à son tour, tout en constatant qu'il a la main forcée tre part, comme disent les ménagères, il par les circonstances.

d'illégalité, pour en revenir à celle de la que du désordre. simplification, invoquée comme excuse, ou tout au moins comme explication.

Cette simplification a consisté surtout à grouper autrement les dépenses pré- DEMAIN: vues, dans un nombre moindre de chapitres budgétaires.

Il en résulte donc que certains de ces chapitres ont perdu leur homogénéité, et réunissent sous un titre unique des dépenses de nature plus ou moins diffé-

C'est ainsi que les indemnités, gratifications, secours, etc., qui avaient leurs dotations respectives dans des chapitres spéciaux du budget primitif, ont été cumulés, au budget nouveau, avec les trai-

tements et salaires. Ailleurs, on trouve réunies en un seul chapitre les dépenses de matériel et cel- Air : A Genn'villiers y a d' si tan: belles

les d'imprimés, qui, jusqu'alors, avaient fait l'objet de deux chapitres distincts. Les soldes de l'armée, qui étaient réparties sur quatorze chapitres, pour l'armée métropolitaine, sont groupées en un seul. où viennent également se fusionner les anciens chapitres relatifs aux troupes coloniales et aux troupes noires; et toutes ces dépenses de solde ainsi bloquées s'élèvent ensemble au chiffre énorme de 686.676.740 francs, sans aucune subdivision dans l'intérieur du chapitre!

On voit ensuite rassemblées les dépenses de la justice militaire et celles de l'Administration pénitentiaire.

Plus loin, on trouve grcupées également sur un seul chapitre les réquisitions de voitures automobiles et de voitures attelées, alors qu'il eût été particulièrement intéressant de voir figurer, dans un chapitre bien distinct, les automobiles qui ont été l'objet de tant d'abus, surtout quand on a mis au service d'administrations civiles un grand nombre d'automobiles réquisitionnées avec leurs chauffeurs militaires.

Enfin, sous un prétexte spécieux, on a

LA GUERRE

Une grave défaite autrichienne en Galicie

Sur le Front Occidental

En France PEU DE CHANGEMENTS

La situation a subi peu de modifica-Le résultat de cette simplification Nos progrès en Champagne orientale se dans les écritures de la comptabilité midéveloppent progressivement. Nous avons repoussé toutes les contre-attaques ennalitaire, est que la confusion, l'obscurité nies tant en Champagne qu'en Argonne

sez récents engagements dont fut le théatre le secteur sud d'Aix-Noulette.

Sur le versant méridional de la crète crayeuse s'étend le bois de Bouvigny, occupé par nos troupes. Sur la pente nord, se trouve le château de Noulette et les mines propries de la crète de la crète crayeuse s'étend le bois de Bouvigny, occupé par nord, se trouve le château de Noulette et les mines propries de la crète de la crète crayeuse s'étend le bois de Bouvigny, occupé par nos troupes. Sur la pente nord, se trouve le château de Noulette et les ruines romaines

En ce qui concerne notre avance en Champagne, il semble que notre action ait touché à son point culminant. Les lignes ennemies ont été sérieusemnt renforcées Cependant, à l'ouest de la route d'Arras à Béthune, nous avons du ceder à l'ennemi une tranchée avancée, récemment établie par nous près de Notre-Dame-de-Lorette.

Notre-Dame-de-Lorette occupe, à la cote 165, l'extrémité orientale d'un mouvement de terrain orienté du nord-ouest au sud-es', que nous avons déjà signalé au sujet d'as-

Sur le Front Oriental

En Pologne

fantastique de 6 milliards, 092.601.440 LES SUCCES RUSSES S'ACCUMULENT La retraite russe est à peu près générale Assurément, non! Le Sénat ne peut supposer qu'un tel machiavélisme puis-

entre le Niémen et la Vistule.
Sur la rive gauche du Niémen, les Allemands se replient progressivement vers la région forestière d'Augustowo au sud de Tout au plus pourrait-il admettre que

Dans le secteur nord-ouest de Lomza, l'of-L'absence de cette préoccupation dans fensive russe progresse dans la direction de la route qui relie Kolno et Myszyniec. l'esprit de ceux qui ont préparé ce tra-

Plus au couchant, nos alliés poursuivent vail leur a fait perdre de vue cette rèles détachements ennemis battus à Praz-nysz. Ceux-ci se retirent avec peine sur Mlawa gle de bonne administration que la clarté d'un budget est le gage de sa sincé-C'est évidemment sur cette partie du front polonais que la tâche du maréchal Hindenburg est la plus difficultueuse.

Les dépèches de la matinée apportent peu de nouvelles relatives à la situation militaire dans la nord de la Pologue. Le désordre a engendré l'obscurité, et l'obscurité a ouvert la porte aux abus.

militaire dans le nord de la Pologne. Le correspondant du Times à Petrogra résume ainsi les derniers événements Le général von Bulow se retranche à

l'est et à l'ouest d'Ossowiec, afin de dissimuler des opérations de siège qui ne s'étendent pas, au sud, au-delà du Bobr. Les lident pas, au sud, au-delà du Bobr. Les li-mites des lignes allemandes peuvent être fixées approximativement à Radzilow. Le groupe de Johannisburg opère sa retraite vers la frontière. Les tentatives de l'enne-mi pour protéger les flancs de ce groupe, ainsi que celui de Mlava, en occupant la vallée de Omuleu, alent pas réussi vallée du Omulew, n'ont pas réussi. L'ennemi a été mis en déroute à Kerzec,

à quinze mille de la frontière. Le groupe allemand de Sierpe a essaye de tourner notre colonne de Prasnysz mais son aile gauche a été mise en fuite par une attaque courageuse de nos autoobiles blindees.

Il se confirme que la population civile de Pologne participe largement, quoique dans la mesure des moyens dont elle disposait, à la défaite allemande.

Parmi les hommes, un simple n'est pas Le correspondant du Morning Post, qui rapporte ces faits, estime que cette collaboau nombre des plus intelligents. Et d'auration dans laquelle les femmes elles mèmes montrèrent un grand courage, fut exne faut pas mélanger les torchons avec Mais laissons de côté cette question les serviettes : cette simplification n'est trèmement précieuse aux armées russes qui se trouvaient aux prises avec le 20e corps allemand.

Les habitants se levèrent en masse et constituèrent un service de patrouille sur les routes et dans les forêts. Armés de vieux fusils se chargeant par le canon, de faux et de fourches, ils assurèrent notamment la protection efficace de la principale ligne de chargin de fan à l'ast de Gradne. ligne de chemin de fer à l'est de Grodno, que les Allemands voulaient couper, ainsi que les autres voies ferrées.

Sur la rive gauche de la Vistule, la situation reste inchangée.

En Autriche-Hongrie DANS LES CARPATHES

D'une brève dépêche adressée de Petrograd au Daily News, il nous faut retenir que la défaite infligée par les Russes à la troisième armée autrichienne opérant dans les Carpathes, menace de compromettre

tout le plan stratégique autrichien.
A l'ouest du col d'Uszok, les combats se coursuivent avec le dernier acharnement, cour la possession des hauteurs formées ar les contreforts septentrionaux de a

Entre le sleuve San et la rivière Oudowa, es forces autrichiennes soutiennent de riclentes attaques qui toutes viennent se priser contre les lignes de résistances En définitive, aucune action décisive n'est

rignalée; elle ne semble pas non plus de-roir se produire dans un délai très court. si l'on s'en tient à la teneur des communiqués publiés par les états-majors géné-taux des armées en présence, il faut plutôt prévoir la prolongation de la tactique 'usure, pour ne pas dire d'extermination, usqu'au moment où la supériorité numéque d'une des parties s'accusera avez issez de netleté pour justifier une action léfinitive qui promet d'être particulière-

EN GALICIE ORIENTALE

Les Autrichiens viennent de subir une grave défaite sur la rivière Lomnica, afduent de la rive droite du Dniester. Cette victoire russe que l'or peut, bien qu'indi-ectement, rattacher au succès qui a donné nos alliés la ville de Stanislawow, a valu rux Autrichiens la perte de nombreux prisonniers. Les Russes se sont emparés des passages du cours d'eau et ont occupé 'e village de Krasne, situé sur la rive opposé.

"L'Œil qui sauve

Donnez des Périscopes à nos Soldats !

UNE ŒUVRE NATIONALE

Nous avons expliqué hier de quelle, bénéfice pécuniaire de cette œuvre, et façon le Bonnet rouge, grâce à la col- toutes les sommes qui nous parvienlaboration de ses lecteurs, offrira à nos dront seront converties en périscopes, soldats cet instrument indispensable et ceux-ci envoyés sur le front. qu'est le périscope dans la guerre de En outre, le prix de 1 fr. 50, fixé pour tranchées.

LES DONS ET LES NOMS DES DONATEURS SERONT PUBLIES

Déjà des premières souscriptions nous sont parvenues. Nous publierons les noms de tous les donateurs et les sommes versées.

A ce propos, il est utile, croyons-nous, de compléter un peu notre article d'hier, qui, sur un point, était resté

mes inférieures à 1 fr. 50. Loin de là notre idée!

Nous avons ouvert la souscription la plus grande qui soit possible. Toutes les ra, au prix fixé de 1 fr. 50. bourses, petites ou grandes, doivent collaborer à notre œuvre. Les pièces de bronze et de métal des prolétaires seront accueillies avec la même reconnaissance que celles d'argent et d'or des être dépourvus de cet instrument qui classes plus riches.

OEuvre essentiellement nationale, le Périscope du soldat doit être le résultat de la coopération étroite de tous les Français, sans distinction de classes ni

IIN PRIX COUTANT

Nous ne nous lasserons jamais de le répéter, nous ne voulons tirer aucun

coint d'ailleurs facilement, strictement de revient, l'association ouvrière qui nous a assuré son concours n'ayant pas woulu elle-même tirer un profit quelconque d'une œuvre aussi néces.

NOTRE STOCK

Certaines personnes nous ont fait demarquer qu'elles voulaient bien achequelque peu obscur.

Il pouvait sembler, d'après ses termes, que nous n'acceptions pas de sommes inférieurs à 1 fr. 50

Cette remarque était très légitime et; pour y faire droit, nous établirons dans NOTRE SOUSCRIPTION EST OUVERTE nos bureaux, d'ici quelques jours, un stock d'appareils que nous fournirons, stock d'appareils que nous fournirons, à toute personne qui nous en demande-

Mais ceci ne doit pas faire oublier que pour quelques-uns qui pourront, de cette façon, obtenir leur périscope, offert et envoyé par une personne chère, peut leur sauver la vie.

DONNEZ !

C'est à ceux-là que nous enverrons l' « OEil qui sauve » de la souscription du Bonnet Rouge.

Parisiens, dépêchez-vous ! Donnez, donnez !

Nos poilus attendent leur périscope

A PROPOS DES OBLIGATIONS DE LA DEFENSE NATIONALE

L'intérêt particulier avec le patriotisme

Le vieil adage qui enseigne que l'argent est le nerf de la guerre est plus vrai au-jourd'hui qu'il ne le fut jamais. Sans invoquer des statistiques compli

quées, chacun comprend que pour mobiliser des millions d'hommes, pour les armer, pour les nourrir et les en retenir pendant de longs mois, pour les transporter et maintenir en activité coute la flotte, pour leur permettre de tirer chaque jour cent mille coups de canon et des millions de coups de fusil, l'Etat dépense des som-mes énormes, dont rien dans les guerres

passées ne peut donner une idée. Sans argent, la science des généraux et l'héroîsme des soldats seraient impuissants. Les Alliés vaincront, non seulement parce qu'ils luttent pour le droit, la li-berté, l'humani s, non seulement parce que leurs armées sont animées du patriotisme le plus ardent, mais aussi parce qu'ils ont la ferme volonté de faire tous es sacrifices pécuniaires nécessaires, et que leurs ressources financières sont nettement supérieures à celles de nos enne-

Participer à cet effort financier de la nation, combien essentielle de la victoire, est un devoir patrictique pour tous les capitalistes grands et petits, pour tous ceux qui, en dehors de l'argent indispensable à leurs besoins immédiats, ont en réserve quelques billets de 100 francs ou de 1.000 francs pour leurs besoins futurs.

C'est un devoir, mais aussi l'opération la plus avantageuse qu'ils trouveront ja-mais, car l'Etat français, en reconnais-sance de l'aide volontaire qui lui est ap-portée, accorde à ses prêteurs des conditions tout à fait exceptionnelles.

Ces conditions sont exposées d'une minière très précise et très complète dans un placard qui a été affiché partout et reproduit par tous les journaux. Son seul défaut est d'avoir été rédigé par un professionnel, dans un style technique fort clair sans doute pour les capitalistes ha lair sans doute pour les capitalistes ha bitués aux opérations financières et au langage de la Bourse, mais parfaitement incompréhensible pour le petit épargnant, pour la masse du public. Or, l'appel aux capitaux fait ac uellement par la nation s'adresse à tous, il doit donc être compris

Les demandes d'explications que le Bonnet rouge a reçues de ses lecleurs prouve qu'il existe nombre de braves gens dési reux d'apporter une aide au pays out et faisant un bon placement, mais qui hési tent encore, parce qu'ils ne se rendent pas compte exactement de ce qu'ils recevront

en échange de leur argent.
C'est pour eux que je traduirai ici, e langage clair, le prospectus d'émission de nouvelles Obligations de la Défense nation de la company de l nale. Quelques commentaires permettror à chacun de se convaincre des avantage réellement except nucls offerts aux sous cripteurs de ces tilces, dont le revenu ne ressort à 5,60 %.

Au Palais-Bourbon

LA QUESTION DES LOYERS

S'il est un sujet qui passionne les parle-mentaires, c'est la question des loyers. La commission de législation a entendu sur la matière le gouvernement. Il a fait connatre qu'il prendrait en temps opportun un 74 50. — Extérieure, 85 10.

nouveau moratorium basé sur la déclara-tion; mais il a ajouté qu'il croyait impos-sible de résoudre la question pendant a durée des hostilités. Il faudra attendre le retour à la vie normale pour prendre une décision sur cette importante et délicate

L'INCINERATION DES MORTS SUR LES CHAMPS DE BATAILLE

Doit-on incinérer les morts tombés glorieusement sur les champs de bataille? C'est la question que soulève M. Louis Dumont à la commission d'hygiène. Le dé-puté de l'Indre craint que l'enfouissement de nombreux décédés ne soit, dans l'avenir, une cause d'épidémie, et il serait d'avis de procéder à l'incinération des corps.

Nos nouveaux Autobus

LES VOYAGEURS AURONT TOUTES LEURS AISES

Les aurobus, dont nous avons annonco a réapparition prochaine, au moins sur les boulevards, ne vont pas tarder à sortir des dépôts, et nous avons vu hier, au grand central des Batignolles, quelques voitures du nouveau type qui n'attendent plus que le signal du départ.

Tout en glaces, sauf à la caisse et au sommet, qui est en forme de voûte, elles sont à la fois plus claires, moins étroites et moins cahoteuses que les anciennes. Les voyageurs ne seront plus, dans les nouveaux autobus, gênés comme dans les anciens. Tout y a été prévu contre la poussière et pour les aises des voyageurs

Un Discours de Liebknecht

La Haye, 5 mars. — A ha séance du Landtag de Prusse du 2 mars, le députâ Liebknecht a pris la parole à l'occasion de la discussion du budget du ministèra

de l'intérieur prussien. Il a constaté que l'assemblée refusait au parti socialiste la réforme électorale. « Rien n'est changé en Prusse, a-t-il dit. Dans les tranchées, les soldats ont dû serrer les poings de rage, lorsqu'ils ont appris qu'on leur refusait cette satisfaction. Nous reconnaissons de plus en plus, dans la toute puissance de la bureaucratie et dans le régime personnel, les causes de la guerre. Nous en avons assez de l'hypo crisie de la paix à l'intérieur. Notre mot d'ordre est contre la guerre par la lutte internationale des classes en vue de la liération du prolétariat. » Le député national libéral Friedberg a

épondu que le discours de Liebknecht ne représentait point l'opinion de la grande najorité du parti socialiste. >---

A LA SOLDE DE L'ALLEMAGNE

Sven Hedin touchera 50.000 fr. par an

Londres, 5 mars. - Une dépeche de Co enhague au Daily Chronicle annonce que 'écrivain suédois Sven Hodin a été engage par le gouvernement allemand comme cor. respondant de guerre, au traitement an uel de 50.000 francs. ->-

Bourse de Paris

VENDREDI 5 MARS 1915

Fonds d'Eta's : Français 3 %, 69 85 (
3 1/2 %, 90 75. — Russe 1890, 74 55 ; 1891
62 50 ; 1896, 58 80 ; 1906, 91 45. — Italier

COMMUNIQUE DE L'AMIRAUTE

L'amiral n'a pas encore envoyé son rap-port sur les résultats obtenus dans le Dé-

oit, mais en dehors du détroit, le Dublin démoli un poste d'observation dans a éninsule de Gallipoli et le Sapur a bom-ardé des canons et troupes ennemis sur différents points du golfe de Dramyti. Six canons modernes de campagne, près u fort B, ont été détruits.

Des cuirassés français ont bombardé les orts de Boulair et détruit le pont de Ka-

QUITTE CONSTANTINOPLE Londres, 5 mars. - Le Daily Telegraph eçoit d'Athè es :

« Le bruit court ici que le Sultan a déjà

quitté Constantinople. « La panique règne parmi les Jeunes Tures, dont les chefs son: prêts à aban-donner la capitale avant que la situation

dirigé sur lui. Peu après, une immense ne devienne pour eux trop dangereuse. flamme s'élevait du même point avec des « Il règne une très vive agration dan « Il règne une très vive agi ation dans colonnes de fumée épaisse qui arrivèrent les milieux populaires de Stamboul.

TROIS HEURES

'Au Nord d'Arras, près de Notre-Dame-de-Lorette, nous avons repris la plus grande partie de la tranchée avancée que nous avions perdue avant-hier et fait cent cinquante prisonniers. L'ennemi a de nouveau bombardé la cathédrale de Reims.

En Champagne, au nord de Souain, de Mesnil ci de Beauséjour, rien de nouveau depuis le communiqué d'hier soir.

En Argonne, à Vauquois, nous avons repoussé deux contre-attaques et réalisé de nouveaux progrès, en infligeant à l'ennemi des pertes sensibles et en faisant de nombreux prisonniers ; nous sommes maîtres de la plus grande partie du village.

DANS LES AIRS

L'Expédition de Rottweil

(Officiel)

La poudrerie de Rottweil est une des plus importantes de l'Allemagne. Rottweil est sur le Neckar, de l'autre côté de la Forêt Noire, à 150 kilomètres de Belfort en ligne

Un de nos aviateurs est descendu à 1.500 mètres seulement au-dessus de cette poudrerie pour lancer ses projectiles avec plus de précision. Il a ainsi lancé 4 obus de 90 mm. à mélinite (le premier sur les réservoirs d'acide, les trois autres sur la pouorerie proprement dite). Le projectile lancé sur les réservoirs a fait jaillir une fomée bleue que l'aviateur a tout d'abord prise pour la fumée d'un tir

à la hauteur de l'appareil (1.500 mètres). En effet, le pilote est resté dix minutes au-dessus de la poudrerie pour pouvoir ob-server les effets de son tir. Il a de cette façon pu constater qu'en lehers de l'incendie principal, des flammes

s'élevaient de différents points de la pou-drerie, provoquées par l'éclatement des au-

DERNIÈRE HEURE

Dans les Dardanelles

Londres, 5 mars. - L'Amirauté annonce que l'attaque contre les forteresses des Dardanelles a été continuée hier.

Le nombre total des canons détruits est onc de quarante.

La Panique en Turquie

LE SULTAN AURAIT DEJA

LA VIE DU JOUR

nés à Lowestoft

forme d'ébauche.

>000

contre les dégâts causés par des mines mouillées dans le Danube et qui viennent

Au Reichstag

Un télégramme de Berlin annonce que le

Reichstag votera le budget impérial et le

oudget colonial dans la séance qu'il tien-

dra le 10 courant. Les débats seront proba-blement très courts. Les discussions prin-cipales auront lieu en séance de comité.

Esquisses, tableautins

et statuettes

Sous ce tilre, un nouveau salon vient de naître. Son but ? Donner aux artistes le moyen de soumettre directement aux ama-teurs leur pensée artistique, même sous

On sait que Mme Van Saanen Algi, Miss

Enid Yandell, statuaire, et la vicomtesse de Rancougne ont fondé les nombreuses cantines de l'Appui aux Artistes. C'est de la neuvième, située 19, rue Daguerre, que

Ceux-là que l'infortune a groupés, ont pensé répondre à l'intime pensée des fon-

datrices, en reprenant courageusement le

pinceau ou l'ébauchoir. Dimanche 7 mars,

sur les murs de leur cantine, l'amateur voudra voir la série de petites toiles, de dessins ou de statuettes que ces artistes vont exposer, de 2 heures à 5 heures.

Ce salon sera, paraît-il, mensuel. Déjà, une commerçante avisée, Mlle M. Joliot, a offert spontanément une partie de son magasin pour ces expositions modestes et

sans prétention, mais qui constitueront à

Catholicisme germanique

A propos de la campagne germanophile

que poursuit en ce moment le député ca-tholique allemand Erzberger, le Secolo du

25 février rappelle avec ironie que cet Erz-

erger avait donné sa parole d'honneur que

'Allemagne ne considérait pas l'éventua

lité d'une invasion de la Belgique. En effet, le Journal de Bruxelles écrivait

"M. Erzberger nous apporte sa parole

d'honneur en faisant de sa véracité, comme

atholique, un cas de conscience, que dans

es délibérations de la commission de la

guerre, dans les communications les plus

secrètes qu'elle ait reçues, jamais il n'a été

question d'envahir la Belgique ni de me-

nacer d'aucune manière la sécurité de son

territoire. Que les Belges se rassurent, en tout cas, la Belgique peut compter sur les sympathies fidèles des catholiques alle-

Médaille de la Ville de Paris

On a distribué au Conseil municipal la propo

tion de M. Georges Lemarchand relative

création d'une médaille de la Ville de Paris, l'une plaquette artistique, destinée à commér

rer les dévouements civils, spontanés et assidus des personnes qui se seront consacrées aux œu

vres de solidarité sociale et de bienfaisance publique et privée, au cours de la guerre 1914

Cette récompense, dit l'auteur, ne sera d'ail

eurs qu'une distinction à titre privé. Elle r comportera pas le port extérieur, elle n'ajoute

pas un ruban nouveau à la collection bigarr qui encombre tant de boutonnières : non, el

ouvenir personnel et de boutchmeres : non, e sera, comme les bonnes actions qu'elle a po but d'attester dans l'intimité du devoir accomp un souvenir personnel et discret. Plus tard, e deviendra un souvenir de famille que l'on co

servera pieusement, dans les maisons frança ses ; à côté du livret et de la capote trouée de

blesses, insignes d'abnégation morale et d'abr gation militaire que les petits-lils seront fiers

osséder quand ils apprendront plus tard la ter ibre et glorieuse histoire des années 1914-1915

Les petits locataires du 36 du boulevard

des Batignolles dont les maris sont mobi-

lisés et même sur le front, viennent de re-

Ayez l'obligeance de me faire savoir com-

BRODARD.

Propriétaire, 137, rue Lafayette.

ment vous acquitterez les quittances im-

REPONSES AU LECTEUR

A. F. réjugié de Lille. — Il nous est absolument impossible d'enquêter sur le sujet qui vous intéresse. Si vous croyez avoir à faire à une maison ennemie, à vous de vous en assurer et.

si vous le jugez bon, de la signaler à qui de

V B., rue des Vieilles-Douves, Lille. - Les

fils de pairons, directeurs, etc., qui sont restés dans leurs foyers travaillent pour les fournitures nécessaires à l'armée et sont par conséquent

aussi utiles à la défense nationale que s'ils étaient sur le front. Il y a d'ailleurs plusieurs milliers d'ouvriers dans le même cas par ordre

Boisgand Maurice. - Voyez à la mairie de

cevoir ce petit mot gracieux:

Agréez mes salutations.

Madame,

le l'autorité militaire.

>-Les Vautours Irréductibles

dans son numéro du 26 août 1913 :

" PAROLE D'HONNEUR

ignorés pénétreront jusqu'à nous.

CE QUE VAUT LEUR

mands »

urgit cette tentative nouvelle.

L'ALMANACH

Demain Samedi 6 Mars

A 4 h. 15, à l'Ecole des Hautes Etudes so-ciales, M. André Fontainas : Les Villes d'art saccagées ; Malines et Ypres (projections). A 5 h. 30 : La Semaine Politique (Le programme sera affiché au Secrétariat).

Aux Ecoutes

'Au Métro, station Oberkampf, mardi soir, les voyageurs de la ligne Gare du Nord-Italie attendaient depuis vingt minutes le dernier train.

Bruits, réclamations, rien ne parvient à émouvoir le chef de gare qui, imper-turbablement, répond à chaque ques-

- On ne sait pas ce qu'est devenue la rame 119.

En fin de compte, comme les voyageurs deviennent plus menaçants, le chef de gare se décide à téléphoner. Et voilà les paroles faramineuses qu'il prononce

- Allo ! Allo !... Voyons ! Attaquez donc un peu l'Italie, qu'on sache ca qu'il en retourne!

Nous avons frémi un instant, et nous entrevoyions déjà des complications diplomatiques, lorsque la rame 119 fit une entrée tapageuse en gare, malgré ses trois quarts d'heure de retard.

Une institutrice est en train de faire la classe. Elle dicte, et les fillettes s'appli- échouer sur le rivage bulgare. muns et à faire accorder le participe. La dictée suit l'actualité, et, dans la classe silencieuse, s'égrènent lentement

les mots. A un moment, on entend : - ... et puis les Prussiens ... Parmi les petites, une a relevé la tête et, d'une voix claire, résolument, elle

demande : Madame, faut-il mettre un P ma-

juscule à Prussiens?

Il est hallucinant, le récit de la mort d'un vieux curé, retiré des décombres de son presbytère, et devenu fou :

« Au cours de ses pérégrinations sur le champ de bataille, ayant rencontré un cheval efflanqué, mourant de faim, trottinant sur trois pattes, la quatrième ayant été blessée par un shrapnell, il se hissa sur son dos et parcourut les li-gnes en criant aux soldats, qui n'avaient nulle envie de rire : « Courage ! Tenez " bon ! Je suis saint Georges !..

« L'heure du jugement dernier va son-« ner. Saint Georges est invincible !... » "Al pleuvait des projectiles. Un soldat voulut prendre le cheval par la bride pour ramener le curé en lieu sûr. Mais un obus éclata tout près, effrayant le cheval, qui s'enfuit vers le village, vers l'ennemi. La canonnade ne discontinuait pas. Un éclat d'obus blessa le curé et le jeta à bas du cheval, mais son pied resta engagé dans les étrivières. La bête, affolée, allait continuer sa course, entraînant le vieillard sur les l'avenir une brèche, par laquelle des talents pavés de la chaussée, quand un obus abattit une maison voisine. La façade s'écroula dans la rue, ensevelissant le cheval et le prêtre. »

Les Allemands viennent de créer, en Hollande, deux succursales de l'agence Wolff: l'une à Berg-op-Zoom et l'autre à Bréda.

Bernand

Les Hollandais sont ainsi assurés de connaître la vérité... habillée à l'allemande. Freed.

Un professeur d'une école secondaire de Stuttgart vient d'émettre l'idée que pour bien montrer que l'état de guerre a aboli en Allemagne toutes les divergences d'opinion et toutes les différences de classe, le « sie » (vous) soit remplacé en toutes circonstances par a du m (tri).

Ce changement aurait, aux yeux de ce professeur, une valeur éducative " kolossale ». Il éleverait les cœurs et les ames.

Le peuple allemand préférerait peutêtre une tartine supplémentaire.

La Gazette de Voss annonce que le

préset de police aurait, à Berlin, l'intention de fermer tous les théâtres de Berlin à partir du 1er avril prochain. Est-ce mesure d'économie ou consta-

tation que la gaieté n'est point de mise en la capitale allemande?

NOS BRAVES

Nous apprenons avec peine la disparition de M. Gustave Lecoq, cousin de notre correspon-dant de Lille, M. E. Durand, agé de 25 ans, ser-gent-cycliste au 2 bataillon de chasseurs à pied; il recut à Juvrecourt, le 22 novembre, une balle en plein visage.

Par contre, c'est avec plaisir que nous félici-tons un proche de notre même correspondant : le capitaine Onésime Mathieu, du 264 d'infanterie nommé chevalier de la Légion la suite de sa vaillance au combat de Vic-sur Aisne, le 20 septembre

Petites Nouvelles d'ici et d'ailleurs

La vente du ((75))

La vente des médailles et insignes de notre giorieux canon de 75 s'est continuée dans plusieurs grandes villes et vient de

commencer en Algérie, en Tunisie et au

Le vin du soldat

Le groupe viticole, réuni sous la présidence de M. Lafferre, a décidé de faire une démarche, ce matin, auprès du ministre de la guerre, pour assurer la distribu-tion complète et régulière du vin à tous les corps d'armée.

Le peuple aveugle

Un officier supérieur de l'état-major allemand a prononcé des paroles que rapporte de Daily Express :

" Nous ne nous faisons pas d'illusion, a déclaré cet officier, sur la campagne de

L'Echo des Dardanelles

tinople dérange tous les calculs de ceux l'Yser. Nous aurions mieux fait de nous qui passaient pour très forts en calcul retirer il y a plusieurs semaines et d'utili-ser nos forces alleurs. Nous n'avons pas M.Bratiano en Roumanie, M. Radoslavoff en Bulgarie, M. Giolitti en Itaosé le faire, parce que le gouvernement ne veut pas que nous cédions d'un pouce dans lie et Benoît XV au Vatican en sont tout démontés. On le serait à a crainte de l'effet que cela produirait sur moins. C'est le glas de leur politique e peuple. On craint des troubles intérieurs bien plus qu'une défaite de nos armées en campagne. Si le peuple s'apercevait que les sacrifices qu'il a consentis sont inutiles et que l'Allemagne est battue, il y aurait un bouleversement. Mais le peuple ne le tortueuse, de leurs mots à double entente, de leurs œillades au Puissant de l'heure, même pas de l'heure, du moment, c'est la condamnation méprisante de toute combinazione oratoire où le pense pas, car les attaques aériennes et sous-marines contre l'Angleterre et la vic-toire de von Hindenburg ont stimulé l'opibourreau et le martyr trouvent chacun leur compte de bénédictions et d'encouragements.

L'Allemagne est aveugle encore, mais le jour qu'elle recouvrira la lumière, il pour-Il va falloir prendre une décision, être pour ou contre, par conséquent ne ait y avoir quelque surprise. pas partir trop tard, quel que soit le parti auquel on se range. Aussi, quel Hydroavion à la dérive émoi!

Voici déjà M. Giolitti qui rectifie sa Un pilote dit avoir remarqué un hydroavion, la nuit dermière, sur une certaine distance. Le remorque s'étant rompue, l'ap-pareil partit à la dérive dans la direction L'appareil a été aperçu ce matin de la près d'Egmont. On suppose que cet appareil est le même que montaient les matériel. Aujourd'hui, s'il persiste en mandé la reddition de la ville? leux aviateurs allemands auxquels on porcore un peu dans ce qu'il a laissé croire ta récemment secours et qui furent rame être son idée première, c'est simplement pour y trouver une transition, qui Protestation bulgare d'alliée de l'Autriche à celui d'ennemie! Après quoi, guerre à outrance! Le gouvernement bulgare a adressé aussi bien à la légation autrichienne qu'à celle de Russie et de Serbie une note protestant

> rivalité Salandra-Giolitti se terminerait par le triomphe des idées du premier, soutenues et accentuées par le second. Nous y sommes! Quant à Benoît XV et au cardinal sous-secrétaire d'Etat Gasparni, leur position est très curieuse, et leur embar- parrain. ras n'est pas petit. Nous y reviendrons, car il sera très utile d'analyser leur jeu.

peut-être pas perdu le souvenir, et où

nous montrions, il y a un mois, que la

car il sera très utile d'analyser leur jeu.
Pour le moment, qu'il nous suffise de remarquer que Benoît XV, qui n'a pas trouvé un mot contre le gouvernement d'Enver pacha déclarant la Guerre Sainte, parle maintenant des lieux saints. Son cœur s'émeut. Jérusalem délivrée! Quelle histoire de légende! Et par la République française! Le discours prononcé par M. Raymond Poincaré, devant la commission des affaires extérieures, au temps où il était présis dent du conseil, et où il ne craignit pas les alliés ! » de revendiquer notre patrimoine en ces

La marche des Alliés vers Constan-Irégions d'Asie Mineure, deviendrait vrai?

A partir de là, tout devient trouble, ce qui n'empêche pas de démêler que M. de Bulow, par l'intermédiaire du pape et de son sous-secrétaire d'Etat, s'efforce de créer quelques nuages entre l'Italie et nous. Veillons!

Au surplus, ce pauvre M. de Bulow doit être fort ennuyé. Juste à l'instant où sa diplomatie réconfortait des espoirs chancelants, où M. Ghenadieff se déclarait son ami, le can h des Dardanelles retentit et la flotte française bombarde Boulair !

Boulair! Le cœur de M. Ghenadieff vendications sur la Macédoine et se souvenir que la Thrace prise dans l'héritage de l'Homme malade arrangerait position. Il avait paru hésitant. Il par-ritage de l'Homme malade arrangerait lait d'obtenir Trieste et le Trentin par fort ses allaires. Andrinople ne fut-il simple négociation et par l'interné pas un instant bulgare et la Triple-Endiaire du prince de Bulow, dont la voix tente, au temps où le siège de la ville serait bien mieux entendue, disait-il, trainait en longueur, ainsi que les néque celle du colonel Deport et de son gociations de paix, n'avait-elle pas de-

Et du coup, le parti stambouloviste penche vers les alliés! Encore un peu de temps, et vous constaterez sans étonpermettra à l'Italie de passer de l'élat nement que la victoire a changé ses sentiments austro-turcophiles, de fraîche date, en actes diamétralement opposés. N'est-ce pas ce que nous avions prévu Et M. Radoslavoff, attaqué pour avoir dans un article dont nos lecteurs n'ont laissé filtrer quelque bienveillance personnelle à notre égard, le sera encore, par les mêmes hommes, pour ne pas nous témoigner d'amitié assez ouvertement et avec assez d'énergie.

Et la Bulgarie rentrera dans le concert balkanique, par l'intermédiaire de la Russie, avec la Roumanie comme

Ce sera là le bénéfice politique immé-

extérieures, au temps où il était prési- clès, l'écho répond d'Athènes : « Vivent

G. BROUVILLE.

Nouvelles | Le Blocus

LA MATINÉE

MONTENEGRO

Antivari bombardé

Hier, à trois heures du matin, cinq batiments de guerre autrichiens ont pu entrer dans le port d'Antivari, qu'ils ont bombardé, ainsi que la ville. Un navire, chargé de vivres, a été brûlé, et le yacht roval Roumia, ancré dans le port, coulé. Un civil a été tué ; il y a plusieurs blessés. D'après des renseignements particuliers, ce sont des torpilleurs autrichiens qui sont arrivés devant Antivari. Ils ont mis des hommes à terre, qui ont incendié un magasin de vivres, et non un navire chargé de vivres ; l'incendie n'a fait que peu de dégâts. Les torpilleurs ont ensuite pris le yacht royal qu'ils ont emmené en haute mer, où ils l'ont coulé.

ALBANIE

Intrigues autrichiennes

Selon des informations reçues de Scutari, le consul austro-hongrois dans cette ville feraig des efforts désespérés pour amener les tribus albanaises à prendre les armes contre le Montenegro. De grosses sommes d'argent leur auraient été distri-

CARPATHES

Renfortsrusses

D'après un journal hongrois, les Russes ont reçu dans les Carpathes des renforts considérables, ce qui leur permet de pour suivre avec une vigueur croissante leurs attaques, et de contraindre les Autrichiens se tenir sur la défensive. De très violents combats se poursuivent dans le dé-filé d'Oujok et ses environs, ainsi qu'au nord de Vyshkof. De nombreux blessés autrichiens arrivent à Mounkaz. De Gratz on annonce que tous les hommes nés de 1873 à 1876, et qui avaient été dispensés du service militaire pour incapacité physique, devront passer devant un nouveau conseil de revision.

Groupes et Syndicats

Syndicate

Fédération de l'Alimentation. - Comité féde ral à 7 h., au siège, Jardiniers. - Permanence de 7 à 9 h. au siège

Parti Socialiste

PARIS. - Comité d'entente des Jeunesses s cialistes. — 49, rue de Bretagne, à 8 h. 15. Com exéc. — 13°, Gare : Conseil d'adm.. Repas popu exec. — 13°, Gare: Conseil d'adm. Repas populaires, 11, rue Jeanne d'Arc, à 8 h. 30. — 14°, Section: A 20 h. 30, à l'Avenir de Plaisance, 13, rue Niepce. — 15° Section: A 8 h., au restaurant franco-russe, 72, boulevard de Grenelle. Com. exéc. — 18°, Clignancourt: A 8 h., 7, rue de Trétaigne. Conférence de Rouanet: La Résolution de Londres. — 20° Done Laphaise.

de l'retaigne. Conterence de Roudaise: La reso-lution de Londres. — 20°, Père-Lachaise: A 8 h. 30, rue Malte-Brun, 4. BANLIEUE. — Nanterre: A 20 h., salle Struth, 18, rue de Saint-Germain. Rapport du Conseil fédéral. Caisse de solidarité. Les compagnes des mobilisés sont priées d'y assister. —
Première Circonscription de Sceaux. Union des
sections: Com. exèc. à 20 h. 30, à l'Amicale
Vincennes. — Les Lilas: Réunion familiale, à 30, salle de la Fraternelle, 15, rue du Garde Chasse

Franc-Maconnerie

Grande Loge de Prance. — Plus Ultra, 8, rue Puteaux, ce soir, à 20 h. 30 : La propagande al-lemande et religieuse en Espagne. — Le chantier des Egaux : Comité à 17 h. 30.

POSTE RESTANTE

w Sur la demande du bâtonnier Henri Robert, Mile Simonne Nérel vient d'être admise à prêter le serment d'avocate.

de la Guerre de l'Allemagne AUTOUR DU BLOCUS

L'impression aux Etats-Unis est plutôt

dé avorable Londres, 4 mars. - Le correspondant du « Times » à Washington télégraphie : « Il est évident que le gouvernement

américain sera soutenu par l'opinion publique, quelle que soit la protestation qu'il se décide, après une enquête diplomatique, faire au sujet de la note conjointe franco-anglaise. "A l'exception du " New-York Herald »

toute la presse américaine commente, en des termes plus ou moins défavorables, le discours de M. Asquith. Les mêmes journaux, qui manifestaient précédemment leur sympathie pour les alliés, déclarent maintenant qu'ils font de leur nécessité leur seul droit.

« Ils reconnaissent que la Grande-Bretagne entend poursuivre sa nouvelle politique navale dans un esprit d'humanité mais ils font valoir que, toute autre raison mise à part, les droits des Américains doivent ê re protégés, dans l'intérêt d'une neutralité sincère. »

Le président Wilson tenterait des accomodements

Londres, 4 mars. - Le « Daily Telegraph » dit tenir de bonne source que le président Wilson se propose d'adresser personnellement, quelques jours après l'a journement du Congrès, une note à la Grande-Bretagne pour lui demander des explications complémentaires sur la communication faite conjointement par la France et la Grande-Bretagne.

Les Etats-Unis tenteront d'obtenir que l'Angleterre consente à laisser entrer en Allemagne les articles ne constituant pas de la contrebande de guerre, sous réserve que leur distribution soit faite par l'intermédiaire d'une commission américaine L'Allemagne acquiescera, croit-on, à cette

Un certificat d'origine pour les marchan-dises venant des pays neutres Londres, 4 mars. - Le Board of Trade

annonce qu'à partir du 8 mars, des certificats d'origine seront exigés pour les marchandises provenant de la Norvège, 'a Suède, le Danemark, la Hollande, la Suisse et l'Italie, même si elles représentent une valeur de consignation inférieure à 25 livres sterling.

Opinion d'un neulre

Arrivant de Berlin, un diplomate d'une uation neutre décrit l'émotion qu'a produit dans les milieux gouvernementaux de l'Allemagne la note des alliés. Menacée du désastre que causera l'arrêt complet de son industrie faute de matières premières l'Allemagne n'avait pas cru aux représail-les des alliés. L'Allemagne escompte en-core une protestation de l'Amérique. Un gros effort militaire allemand est à prévoir, afin de soustraire l'empire à une etreinte économique, qui serait bientôt fatale, la nouvelle offensive russe ne permettant pas le transport prévu d'une partie des forces du front oriental. Cette étreinte qui se resserre autour de

l'Allemagne, l'amènera à un sursaut désespéré.

POUR TOUTES LES ARMES

Que faut-il au soldat, simple troupier ou officier, pour échapper par ces temps de giboulées aux accidents inhérents à ces intempéries ? Des vêtements toujours secs el abnités par conséquent contre l'humidité l'est ce que Roold, 50, avenue de la Grande-Armée, a compris, et c'est pour cele qu'il a créé une pèlerine à manches, ample, légère, souple et absolument imperméable pouvant s'appliquer à toutes les armes Cette pèlerine est en tirsu anglais du « War Office » (couleur bleu de France); elle a tous les avantages du caoutchouc, mais n'en a aucun des inconvénients, et elle s'envoie, grâce à son volume et à son poids insignifiants, sur le front, par la poste.

LES PLANCHES

ECHOS

Les intermèdes sont devenus à la mode dans les théâtres, depuis la guerre. L'Opé-ra-Comique, la Gaîté-Lyrique ont créé ce

La Comédie-Française n'a pas voulu être devancée. A son tour, elle a affiché des in-termèdes, dont le dernier, notamment, fut, quoique très réussi, assez fantaisiste. A l'occasion de l'anniversaire de Victor Hugo, M. Mounet-Sully. Mmes Barter et Segond-Weber vinrent dire des poèmes de

l'auteur de La Légende des Siècles. Ceci est parfait. Mais ce qui l'est moins, c'est que ces récitations eurent lieu au 20 acte du Monde où l'on s'ennuie, dans le salon de la duchesse de Réville. Or, dans a dû bondir dans sa poitrine. Quoi qu'il la comédie de Pailleron, le personnage de en soit, le parti dont il est le chef veut bien faire passer au second plan ses revendications sur la Macédoine et se l'action se passe en 1880, on sera surpris que Victor Hugo, à cette époque, put être applaudi et fété dans un salon ultra-

Sauf cette petite erreur, l'intermède en cause fut parfaitement réussi.

La maison d'édition cinématographique Pathé frères avait délégué l'un de ses re-porters, M. George Ercole, en Russie, pour tourner " les opérations de la guerre orientale. M. Ercole, en outre, était charge d'une mission officielle auprès du grand état-major russe.

En prenant des films documentaires sur les diverses phases d'un combat d'artillerie, le reporter de la maison Pathé fut blessé par un shrapnell.

Il vient récemment d'être décoré de l'or-dre de Saint-Georges, sur le champ de ba-

Cette distinction honorifique rejaillit sur sur tous les reporters du cinéma qui, comme leurs confrères journalistes, ne regar-dent pas à exposer leur vie pour satisfaire la curiosité de leur clienfèle.

Courrier des Spectacles

Samedi soir, pour l'abonnement de la série B,

Mlle Marthe Chenal.

La direction prépare le Jongteur de Notre-Dame, avec Mlle Chenal dans le rôle de Jean ; une reprise de Louise, pour le retour de Mnne Marguerite Carré ; le Juil Polonais, où M. Jean Périer jouera Mathis. Paillasse et, plus tand, le Préaux Clercs complèteront ensuite, avec le répertoire courant, l'affiche de l'Opéra-Comique.

Odéon. - Demain à 2 h. 30. - Matinée Festival Massenet, avec le concours de l'orchestre Pierre Monteux, 60 exécutants sous la direction de M. Armand Ferté.

Brillante reprise du Grand Mogol hier à la Gatté Lyrique, Miles Angèle Gril, Olga Daunal, MM. Lucien Noël, Chambon, Détours, et Raoul Villot ont été fort applaudis. Le bureau de location pour samedi soir et dimanche matinée et soirée est ouvert. Téléph.: 1029-20.

m Les artistes du Trianon Lyrique donneront ce soir vendredi, à 8 heures, le Cœur et la Main.

w

La Sirène, 167, rue Montmartre (Métro Bourse). Programme extraordinaire : d'abord les débuts du Chansonnier Jean Bastia, Charlotte Myrtho, Maurice Fleury, Jane Billon, S. Villard. Puis un acte de G. Courteline: Monsieur Badin, joué par Jacques Scipion, du Palais-Royal et Géo Flandre. Nouveau repertoire de William Burtey, Leroux, S. Barty et de Carmen Vildez que public ne se lasse pas d'entendre. m

Gaumont-Palace. — Aujourd'hui vendredi, soirée à 8 h. — Changement de programme. — Le grand film artistique Gaumont : Madame Corentine, tiré du célèbre roman de M. Madame Corentine, thre difference Forman de M.
René Bazin, de l'Académie-Française. — Plusieurs comédies charmanles : « Léonee cinématographiste », — « Les millions de la Bourse ».
— « Trop jalouse ». — Deux merveilleuses vues en couleurs naturelles : « Cristaux de Bacca-rat » et « Albanie ». — Un film documentaire du plus haut intérêt « Voyage en Perse ». — Le phonoscène : « Elle a cent ans la Marseillaise » - Enfin, après une attraction très remarquable, les « Actualités Gaumont », vues prises autour des événements actuels. — Location ouverte tous les jours, 4, rue forest. — Tel. : Marcadet 16-73.

Au Grand-Guignol. — Ce soir, à 8 h. 45, der-nière représentation de Bloomfield and Co; Cent tignes émucs; La fugue de Mme Caramon; Une temme charmante. Demain samedi, à 3 h en matince, changement de programme. Le so 8 h. 45, même spectacle. Le Grand Guignol Paris. fait matinée tous les jours et donne le même spectacle que le soir. — Métro Nord-Sud à 100 mètres du théâtre. wi

Tivoli-Cinéma nous présente cette semaine (du 5 au 11 mars) un programme magnifique qui attirera la foule des amateurs de beaux spectacles. Il comprend en effet : Madame Corentine, d'après le célèbre roman de M. René Bazin, de l'Académie Française, brillamment interprété. — "Pour le Pays », drame patriotique. — « Comment Rigadin se bat en duel », avec Prince. — « Tivoli-Journal », avec toutes les actualités sen-Rappelons que Tivoli-Cinema, 14, rue de la Douane, donne tous les jours des matinées i 2 h. 1 avec le même programme que le soir. -Location, Tél. : Nord 26-44.

Omnia-Pathé. — A signaler au programme de cette semaine un film sensationnel et patriotique, Pour le Pays. Prince est du plus haut comique dans « Comment Rigadin se bat en duel », Drame, comédie sentimentale, comique, vues plein air, actualités, il y a là un programme gne comme toujours de la magnifique salle du boulevard, où les habitués reconnaissent que tout est parfait : films et projection. m

Skénéma. — La Compagnie dramatique des Skénémas. 28, rue Malar (7), invite les person-nes disposées à tenir un rôle dans les pièces patriotiques et civiques de Gustave Hubbard et Maurice Chassang, sur l'Invasion de 1914, à s présenter samedi prochain 6 mars, à 16 heure précises (4 h. après-midi), à la salle du Théâtre de la Jeunesse Républicaine. 10, rue Dupetituars (3°). Lecture des pièces.

LE SPECTACLE

THEATRES ET CONCERTS

COMEDIE ROYALE. — T. l. j., à 16 h., mat. art. Px un. : 1 fr. T. l. s., à 20 h. 45 : G. Dubosc dans Le Changement; Du Baume dans le Cœur; Dozulé et Express Agency. Tél. : Louvre 07-36. GRAND GUIGNOL, 20 bis, r. Chaptal (Cen'r.28-34) T. l. j. mat. 3 h. et soirée 8 h. 45. Une femme charmante, Cent lignes émues, La juge de Mme Caramon. Bloomfield and Co. Dern. représent. PORTE SAINT-MARTIN (T. Nord 37-53). — La Flambée, pièce en 3 actes de M. Henry Kiestemaeckers.

THEATRE ALBERT Ier, 64, rue du Rocher (Tel. (W. 81-54). Tous les soirs à 8 h. 1/4 précises La Jeune Mariée, comédie en 3 actes de Pierre Veber. Dimanche, matinée à 2 h. 30. BATA-CLAN (T. Rog. 30-12. Métro Oberkampft T. l. s. à 8 h. 30 et les jeudis, samedis, di-manches, mat. à 2 h. 30. — Max Dearly dans Mon Bébé.

CHANSONIA (10 bd Beaumarchais). - A 8 h. 30, 1º rep. Miss Flirt, opérette en 2 tabl. de Mau-prey et Casa. Partie de chant : Amelet, Robert Casa. Yette Yriel, Jane Doé, etc.

LA CIGALE. — A 8 h. 30 précises : Hallella Grande revue en 17 tableaux de Céval d Charley. Matinées jeudis, samedis et dima ches à 2 h. 30. FANTASIO (96, bd Barbès). - A 8 h. 30: Martingale, pièce en 1 acte d'Emile He Partie de chant : R. Dupré (Th. Antoine,

quelin, Odette Richard, Emma Liebel, F. LA FAUVETTE (58, av. d. Gobelins). - A81 1º rep. (création) de Zéphirin Commista geur, op. en 2 tabl. de Mauprey et Pou-jouée par Pougaud (du Châtelet), Rhe I Darger, Max Martel. Part. de chant Alia KURSAAL, 7, avenue de Clichy. Tou le son à 8 h. 30. Concert et Attractions une folle

CONCERT MAYOL. — T. l. soirs, & & l. Mayol dhante chez lui. — Partie de cur et « La Fête de Pierrot », jouée par et MOULIN DE LA CHANSON (D' E. Woll 4 de Clichy. — T. L. s. 8 h. 30 : Enthoven I Marinier, Tourtal, P. Weill, Deyrmon nould, Ch.-A. Abadie, Folrey, Clema Teu... ton Tontaine, revne. Tél. : 6st Matinées dimanches et fêtes à 3 heurs.

les vedettes. Matinée dimanche à 2h M.

NOUVEAU CASINO, 47, boulevard de du Tous les soirs, à 8 h. 30, concert, alimin spectacle varié. LA SIRENE, Direct. Carmen Vildez. — Bastia, Ch. Myrtho, M. Ficury, J. Bilm, Foux, S. Villard, M. Badin, de G. Cont joué par J. Scipion. Adieux de William Bu T. 1. jours : répétitions publiques à 0 k 3

CINEMAS ET ATTRACTIONS

GAUMONT-PALACE. - T. 1. s. à 8 h. Corentine ; Léonce cinématographisle millions de la Bourse ; Voyage en Per Phonoscène et les « Actualités Gaumont OMNIA-PATHE, 5, boulevard Montanta côté des Variélés. La plus jolie salle, a belle projection. — Programme chois à lités. Voyages.

TIVOLI-CINEMA (14, rue de la Douane) 26-44). — Tous les jours, matinée à 2 soirée à 8 heures. Autour de la Guerre. lités au jour le jour.

Tous les Sports

La Fédération socialiste de sports et le g nastique tiendra son congrès dimanche pui à la salle de la 12° section, au 42 & Rendez-vous (métro Nation). CONVOCATIONS SPORTIVES Cercle Sportif Parisien. - Assemblée pl

demain soir, à 5 heures, au siège, à tordam. A l'ordre du jour : Eiche Comité. Pour renseignements : s'adress'i René Berthe, 5, rue Forest. Union Sportive d'Antony. — Ce soir 181 au siège social, réunion. Tous les membres

A. Buntem

>= LEÇONS D'AUTO

Quelques Renseignement

« LES NOUVELLES DU SOLDATI

Créé en octobre dernier par le groupe de propose d'aider les familles dans la recherde leurs militaires prisonniers blessés, dispai Installé, 5, rue Jules-Lefèvre, le bureau « Nouvelles du Soldat » ne rend que des se ces absolument gratuits. Quelques sulver (Pune de la ville de Paris), des dons parisleur permettent seuls de vivre.

LES PORTES DE PARIS

A partir d'aujourd'hui 5 mars, les p Ternes et de Bagnolet seront ouverles culation des voitures de 5 heures du p 10 heures du soir. Dans un délai très rapproché, d'auks de l'enceinte de l'aris seront ouvertes de

aux mêmes heures.

CLASSES 1916 ET 1917 Le ministre de la guerre a déposé hie, s bureau de la Chambre, un projet de la au recensement et à la révision de la 1917. M. Millerand a également soumis ment un projet de loi concernant lappe de

CAFÉ TORREFIÉ de qualité esta, no du pertout 21, 80 500 gr. et que nous vendons 2 fr. ls 10 f 1 fr. les 250 gr. Vente en gros : de 5 à 20 kilo 3 fr. 65 le kilog ; de 30 kilogs et au-dessa, t Expedition port do contre mandal repré tant la valeur de la demande. Grands Magar Aux Montagnes Suisses, 1 et 3, rue de la M tagne-Sainte-Geneviève et 2, 4, 6, rue Mo

> ->-Les Apprentis du XX

Le Comité de direction des Apprentis qui fonctionne depuis le mois de novem parvenu, grace au concours désinéres de membres, à arracher à la rue près de la le nes gens qui ont été placés dans dres al d'apprentissage créés pour la circustant Les jeunes gens ont pu continuer to per tionner dans la branche d'industrie qu'ils a caient avant la guerre.

Pour juger des résultats obtenus, major gamisation hâtive et les moyens de fortune disposait le Comité, une petite exposite travaux des élèves est organisée à la maio 20°, salle des fêtes, du 6 au 10 mars. M. Albert Sarraut, ministre de l'Instr publique et des Beaux-arts honorera de sapsence l'ouverture de cette exposition demain

Pour se retrouver

1000

Raymond Drocourt, 32, rue Duhen, à 1 éfugié, 90, rue Ordener, à Paris, recheche la Tiévet, rue d'Arcole, 18, à Lille, évacué le la

PETITES ANNONCE

DEMANDES D'EMPLOI

EUNE PERSONNE demande emploi de la comptabilité, etc. S'adresser à Mae la net, 84, boulevard de Ménilmontant, Pari J EUNE FILLE séricuse, bonnes réferes, o naissant comptabilité et daciylo, de ploi bureau, secrétaire, caisse ou trans conque. Ecrire Pelval, 167, rue Montmark DEMOISELLE accepterait travaux de m ou petit emploi de vendeuse dans ma Ecrire au Bonnet Rouge, 142, rue Monte EUNE FEMME de mobilisé, demande pel ploi bureau, place vendeuse, ou n'impauel travail similiaire. S'adresser Mme Th 45, boulevard de Magenta.



d'ouvriers syndique

est composé

par une équipe

Imprimerie Française, Maison J. Danga

Le Gérant : Léon BAYLE.

123. rue Montmartre, PARIS (24). Georges DANGON imprimeur